

BASKET ► JEEP ÉLITE

Cholet a-t-il retenu la leçon ?

Battu d'un point lors de ses deux derniers matchs de Jeep Elite contre Limoges (81-82) et Le Mans (84-85), Cholet Basket est devenu « expert » à son corps défendant des fins de match mal gérées cette saison.

Au lendemain du derby perdu d'un point au Mans (84-85), les Choletais se sont retrouvés ce vendredi après-midi à La Meilleraie pour un dernier entraînement avant la réception de Strasbourg, ce samedi 17 avril. Mais avant de se décrasser les jambes, ils ont eu droit à une séance vidéo en forme de « compilation des erreurs qui nous ont coûté très cher au Mans », dit le coach Erman Kunter.

L'explication de texte passée, les Choletais se retrouvent désormais face à une nécessité. Tourner la page et continuer à avancer dans un calendrier de Jeep Élite démentiel. Tout en ne perdant pas de vue que les victoires vont devenir obligatoires pour s'extirper de la zone de relégation avec laquelle il flirte depuis de longues semaines.

Pour cela, les joueurs de CB seraient bien inspirés d'enfin rete-

nir les leçons de leurs trop nombreuses fins de matches bâclées. Cette saison, CB a en effet déjà perdu huit fois de moins de 4 points. « Dans ces matches, il y en a vraiment cinq que nous pouvons gagner », calcule Kunter avant d'étayer : « Au Mans (84-85), on perd le ballon, contre Limoges (81-82), on laisse filer deux rebonds, à Gravelines (96-100 ap), on fait une erreur défensive, à Chalon (79-84 ap), on perd le dernier ballon du temps réglementaire. Et contre Strasbourg (72-75), on récupère le dernier rebond, mais on reperd le ballon derrière... »

« Il faut que ça cesse »

« C'est fatigant. On pourrait être bien mieux au classement. Mais c'est la limite de l'équipe. Les matches serrés, on ne les tue pas », regrette Vafessa Fofana. « C'est à se demander si on apprend. Pour l'instant, on avance et ça continue. À un moment, il faut qu'on se dise stop. Il faut que ça cesse. »

Alors, les Choletais ont-ils retenu la leçon ? « Je pense oui », termine Kunter. « Mais, comme tout être humain, parfois tu peux oublier ».

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 17 avril 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Ian Miller, la gâchette enrayée

Arrivé début mars à Cholet, l'arrière américain Ian Miller, meilleur scoreur de Jeep Élite la saison dernière, n'a pas tardé à enfile le costume de plus gros shooteur de CB. Mais sans réussite pour l'instant...

Jeu-di soir, Ian Miller avait quitté Le Mans et Antares le regard sombre et la mâchoire serrée. Bien conscient de n'avoir pas pesé comme il le souhaitait sur son premier derby des Pays de la Loire. Sa prestation sarthoise ? Correcte au premier regard avec 11 points et 4 passes. Mais à la loupe, l'évaluation finale de Miller n'aura été que de 6, la faute à une maladresse crasse aux tirs (29 % à 4/14), dont 2/8 à 3 points (22 %). Vendredi dernier, Miller n'avait pas fait mieux contre Limoges (81-82) avec un petit 3/11 aux tirs, dont 2/8 derrière la ligne primée. Et avant cela, il avait aussi beaucoup gâché contre Orléans (4/11), Le Portel (4/12) ou encore Chalons (2/10)...

« À Roanne, j'étais habitué à avoir la balle très souvent »

IAN MILLER
Arrière de Cholet Basket

« Il n'y a qu'à Monaco qu'il a mis ses tirs (Ndlr : 19 points à 4/7 aux tirs, dont 2/3 à 3 points) », résume, presque fataliste, le coach choletais Erman Kunter qui attend logiquement beaucoup mieux d'un arrière qui, après sept matchs disputés, affiche seulement 32,9 % de réussite aux tirs, et 29,2 % à 3 points, pour 11,3 points.

Loin, très loin, du niveau qui était le sien la saison passée avec Roanne quand il avait fini meilleur marqueur de Jeep Élite : 17,2 points.

Dans la Loire, Miller shootait à outrance, 13,7 fois par match. Mais il le faisait avec réussite (40,5 %). Et pareil à 3 points (7,6 tentatives par match et 38,2 %).

À Cholet, il dégaîne un zeste moins : 10,9 tirs, dont 6,9 à 3 points. Mais la gâchette est enrayée.

« Mes performances avec Cholet sont effectivement bien en deçà de ce que j'aimerais qu'elles soient », admet l'intéressé qui explique avoir quitté la Grèce (Ndlr : il évoluait à Patras en début de saison) pas au mieux de sa forme physique. « J'ai eu une petite déchirure ligamentaire au niveau de l'épaule qui m'a gêné. Mais je suis guéri. Ce n'est donc pas une excuse... »

Alors comment expliquer la différence entre le Miller de Roanne et le Miller de Cholet ? « Ce n'est pas un problème de confiance. C'est une question de rythme », juge l'Améri-

cain. « Je n'ai pas encore parfaitement trouvé ma place dans l'équipe. Le style de jeu est différent de ce que j'ai l'habitude. »

À Cholet, Miller a aussi et surtout rapidement compris qu'il n'était pas le seul propriétaire du ballon. Pour son premier match avec CB, à Chalons-sur-Saône, il avait ainsi joué sa partition personnelle, en totale dissonance avec l'harmonie collective. Il fut depuis rappelé à l'ordre par qui de droit...

« À Roanne, j'étais habitué à avoir la balle très souvent, disons 80 % du temps. Ici, cela se limite à 20-30 %. Ce n'est pas évident. C'est dans ce jeu sans ballon que je dois trouver le bon rythme », glisse-t-il. « L'enchaînement des matchs ne peut que me permettre de faire mieux. En tout cas, je suis déterminé à apporter des choses positives à l'équipe. »

Depuis le banc de touche, Erman Kunter scrute attentivement l'évolution d'un shooteur en qui il conserve une totale confiance. « Il fait des efforts. Au Mans, j'ai trouvé qu'il avait bien défendu. Pour ce qui est de sa réussite aux tirs, à lui de trouver ses repères. Moi, la seule chose que je puisse faire, c'est de le laisser sur le terrain. S'il commence à mettre ses shoots, il est capable de belles séries ». Cette faculté à enflammer les matchs, Ian Miller a justement cru l'avoir retrouvé à Mans quand il enchaîna un panier primé puis une pénétration pour remettre CB aux commandes (62-63, 28^e). Il se motiva alors d'un poing rageur... mais retomba très (trop) vite dans ses travers.

Sur la dernière possession du troisième quart temps, alors que CB menait 68-62 et qu'Erman Kunter venait de hurler la consigne de ne shooter qu'au tout dernier moment, Miller dégaîne bien trop tôt, de très loin, un tir complètement raté.

Antoine Fito n'en demandait pas tant pour offrir au MSB un lay-up facile en contre-attaque au buzzer (68-64).

« Cela fait partie de la compilation des nombreuses erreurs commises par l'équipe » que Miller et ses partenaires observèrent hier après-midi avant l'entraînement. « Une erreur parmi tant d'autres qui coûtent cher et pèse sur le moral », renchérit Kunter qui, en revanche, prend la défense de Miller au sujet du dernier tir du match au Mans. Celui qui aurait pu faire de Miller le héros du derby.

Mais alors que CB était mené d'un

MILLER

LE PLUS MALADROIT DES « GOURMANDS »

	EN MOYENNE PAR MATCH	
	Nombre de tirs à 3 points	% de réussite
Brandon Jefferson Strasbourg	7,6	48,4
Dee Bost Monaco	7,6	34,2
Ian Miller Cholet	6,9	29,2
Nicolas Lang Limoges	6,7	47
Danilo Andjusic Bourg	6,7	46
Scott Bamforth Le Mans	6,5	42,9
John Flowers Brest	6,3	31,6



CHOLET
BASKET

Ian MILLER

Nationalité : USA
Âge : 29 ans
Taille : 1,91 m
Poste : Arrière
N° maillot : 44

point (84-85). Miller a préféré tenter sa chance à 3 points plutôt qu'à 2. « Sur la remise en jeu, il nous restait cinq secondes. J'ai voulu tirer vite pour, qu'en cas d'échec, nous ayons une chance de prendre un rebond. Cela n'a pas marché. Mais c'était un bon shoot », assure Miller. « Il était prévu que Ian tente un tir ouvert. C'en était un. Des comme celui-là, il en a déjà mis pas mal... », conclut Kunter. La prochaine fois sera la bonne répéter les shooteurs. Charge à Miller de le prouver ce samedi soir face à Strasbourg, où évolue un certain Brandon Jefferson, joueur le plus « gourmand » à 3 points avec 7,6 tentatives par match. Mais aussi le plus adroit...

Tristan BLAISONNEAU

LE MATCH

Les Choletais ont-ils retenu la leçon ?

Au lendemain du derby perdu d'un point au Mans (84-85), les Choletais se sont retrouvés hier après-midi à La Meillerie pour un dernier entraînement avant la réception, ce soir, de Strasbourg, ce soir. Mais avant de se décarasser les jambes, ils ont eu droit à une séance vidéo en forme de « compilation des erreurs qui nous ont coûté très cher au Mans ».

L'explication de texte passée, les Choletais se retrouvent désormais face à une nécessité. Tourner la page et continuer à avancer dans un calendrier de Jeep Élite démentiel. Tout en ne perdant pas de vue que les victoires vont devenir obligatoires pour s'extirper de la zone de relégation avec laquelle il flirte depuis de longues semaines. Pour cela, les joueurs de CB seraient bien inspirés d'enfin retenir les leçons de leurs trop nombreuses fins de matchs bâclées. Cette saison, CB a en effet déjà perdu huit fois de moins de 4 points. « Dans ces matchs, il y en a vraiment cinq que nous pouvons gagner », calcule Kunter avant d'ajouter : « Au Mans (84-85), on perd le ballon (lire CO d'hier), contre Limoges (81-82), on laisse filer deux rebonds, à Gravelines (96-100 ap), on fait une erreur défensive, à Chalons (79-84 ap), on perd le dernier ballon du temps réglementaire. Et contre Strasbourg (72-75), on récupère le dernier rebond, mais on reperd le ballon derrière... »

« C'est à se demander si on apprend... »

« C'est fatigant. On pourrait être bien mieux au classement. Mais c'est la limite de l'équipe. Les matchs serrés, on ne les tue pas », regrette Vafessa Fofana. « C'est à se demander si on apprend. Pour l'instant, on avance et ça continue. À un moment, il faut qu'on se dise stop. Il faut que ça cesse. »

Alors, les Choletais ont-ils retenu la leçon ? « Je pense oui », termine Kunter. « Mais, comme tout être humain, parfois tu peux oublier... »

T. B.

CHOLET 15^e

JEEP ÉLITE 30^e journée

CO/SL / 20:00

STRASBOURG 3^e

SIG 11^e 5^e

6^e Alt 92,4
8^e Def 73,6

ENTRAÎNEUR
Lassi TUUVI

BANC

4. L. Cavalliere (2,03 m)
5. I. Udaneh (2,02 m / Nig.)
6. D. Lansdowne (1,98 m / USA)
16. J. Tchomboud (1,93 m)
18. L. Besout (1,92 m)

ENTRAÎNEUR
Erman KUNTER

BANC

2. K. Dimanche (1,94 m)
5. Y. Makoundou (2,07 m)
6. L. Delanay (1,94 m)
12. V. Fofana (1,98 m)
18. N. Diarra (2,01 m / Mali)
44. I. Miller (1,90 m / USA)

Infirmière :
G. Stokes (jamba)

J. Horton 9 (2,02 m / USA)

A. Jones 34 (2,06 m / USA)

L. Kromah 24 (1,88 m / USA)

G. Hrovat 15 (1,96 m / Slo.)

M. Stockton 20 (1,85 m / USA)

B. Jefferson 3 (1,75 m / USA)

J.-B. Maille 23 (1,90 m)

B. Colson 50 (1,98 m / USA)

Y. Morin 25 (2,08 m)

I. Wainright 24 (1,96 m / USA)



Depuis Cholet, Yannis Morin a fait du chemin

Élite. Cholet - Strasbourg, samedi (20 h). Alors que CB marque le pas, l'opposition s'annonce rude face à la Sig et son pivot martiniquais de 27 ans. C'est dans les Mauges qu'il a pris son envol.

Pour sa rentrée européenne 2012-2013, Cholet avait pris une grosse fessée. Mais Yannis Morin s'en rappelle comme si c'était hier. « **Le souvenir que je garde de mes années choletaises ? C'était mon premier match professionnel contre Ulm en Eurocoupe** », raconte celui qui a fait ses premières armes à CB de 2012 à 2015.

Lors de la troisième plus grosse défaite de CB en Coupe d'Europe (71-93), le 7 novembre 2012, le Martiniquais avait alors été lancé dans le grand bain par Jean-Manuel Sousa. Mais en 18 minutes (6 points, 3 rebonds et 1 passe), il n'avait pas pu éviter le naufrage. « **Je ne m'attendais pas forcément à arriver au niveau auquel je suis aujourd'hui**, explique l'intéressé. **À l'époque, comme je le fais maintenant, je me concentrais beaucoup sur le présent sans trop me soucier du futur.** »

« **Le prototype du poste 5 moderne** »

Mais à 27 ans, Morin commence à devenir l'un des routards du premier niveau français. Avec pas moins de 924 matches en Pro A/Jeep Élite (playoffs inclus), le Martiniquais fait aujourd'hui partie des meilleurs pivots du championnat.

Éloigné des parquets en janvier et février en raison d'une blessure à la cheville, l'ancien pensionnaire de l'Insep est rapidement parvenu à se faire une place en sortie de banc, avec 9,5 points à 46,6 % de réussite aux tirs, 5,3 rebonds et 1,6 passe pour 11,4 d'évaluation en 13 matches de championnat. « **Je suis satisfait de ce que je fais mais je pense que je peux faire plus et mieux pour aider l'équipe** », tempère-t-il. « **C'est le prototype du poste 5 moderne**, dit



À gauche, Yannis Morin, au dunk, lorsqu'il évoluait à Cholet. À droite, le pivot martiniquais, toujours lui, cette saison, lors d'un match de Ligue des champions entre Strasbourg et l'AEK Athènes.

1 PHOTO : GEORGES MESNAGER ET BASKETBALL CHAMPIONS LEAGUE

de lui le coach finlandais de la Sig, Lassi Tuovi. **Il est grand, mobile, rapide et il a de longs bras. Il peut shooter, prendre des rebonds.** »

Apprécié pour ses qualités de basketteur et sa personnalité, le champion de France 2018 (avec Le Mans) est un peu le rêve de tout coach. « **On croit en lui, c'est pour cela qu'il a signé à Strasbourg jusqu'en juin 2023.** »

« **Un autre homme après son passage en G-League** »

Lui ne l'a pas eu directement sous ses ordres, mais Sylvain Delorme a été l'un des témoins privilégiés de son ascension. « **Il a franchi un cap mentalement après son retour des États-Unis**, explique l'ancien Choletais, fra-

chement nommé coach de l'EAB. **Après son passage en G-League** (en 2017-2018, avec le Blue d'Oklahoma City), **j'ai senti que c'était un autre homme et que rien ne pourrait l'arrêter. Je ne suis pas surpris de ce qu'il fait, c'est un très bon investissement pour Strasbourg. Chaque année, il monte d'un cran.** »

Après avoir explosé à Châlons-Reims l'année dernière, Morin aimerait voir un peu plus grand. Mais sans brûler les étapes. « **Avant de penser à jouer plus haut, j'aimerais gagner des titres dans un premier temps** », explique le gaillard de 2,08 m. Troisième de Jeep Élite (11 victoires - 5 défaites), la formation alsacienne disputera le *Final 8* de la Ligue des champions, début mai. L'occasion d'ajou-

ter une nouvelle ligne à son palmarès ? « **En tout cas, il faudra y aller pour nous battre et ne pas se relâcher** », rétorque-t-il.

Titularisé pour la première fois de la saison, mardi, contre Nanterre (86-81), il pourrait à terme tutoyer les sommets européens. « **Les intérieurs percent un peu plus tard que les autres donc je pense qu'il peut aller plus loin**, estime Delorme. **Je lui souhaite d'aller en Euroleague. Car il n'a pas fini de grandir, il a encore une marge de progression intéressante.** » Et face à son club formateur, Morin voudra sûrement se montrer pour sa 925^e rencontre au plus haut niveau français...

Théo QUINTARD.

Quest France – Samedi 17 avril 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

CB ou la faillite du *money time*

« On voit qu'on ne joue pas le *money time* et ça se sait. » Le constat d'Erman Kunter est sans appel et les chiffres confortent les dires du coach. Sur les dix-sept matches de Jeep Élite disputés par Cholet cette saison, six se sont joués sur les dernières possessions pour se finir entre un et cinq points d'écart.

CB les a tous perdus : -4 à Levallois, -4 à Gravelines, -3 à Strasbourg, -5 à Chalon-sur-Saône, -1 contre Limoges et donc -1 au Mans, jeudi soir. On peut même y ajouter le -2 à Athènes en Ligue des champions et le -4 contre Strasbourg, à nouveau, en Coupe de France, pour enfoncer le clou.

« Il nous manque peut-être un peu de confiance, souffle l'entraîneur. Pour bien gérer ces *money time*, il faut être lucide et je pense justement que l'on perd cette lucidité à l'approche de la fin du match. On joue avec beaucoup d'émotion sur

les dernières possessions. Il faudrait que l'on joue plus correctement. »

Le problème, c'est que CB ne sait pas forcément à qui donner le ballon lorsque les dernières secondes sont capitales. Même le capitaine et expérimenté Michael Stockton n'a pas su rester de marbre quand le cuir est devenu brûlant.

Une équipe illisible dans un championnat illisible

« On se met en bonne position pour gagner mais, encore une fois, on n'y parvient pas. On perd des ballons importants, on gère mal les rotations », a regretté l'Américain, visiblement marqué par cette balle de match qu'il offre aux Manceaux, à six secondes du buzzer. Cette perte de balle a fait basculer le derby dans l'escarcelle sarthoise et laissé les Choletais à leur triste sort d'équipe illi-



Ian Miller et Michael Stockton.

PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT

sible, dont on ne sait ni vraiment ce qu'elle vaut, ni vraiment s'il faut s'inquiéter pour elle. Et comme le calendrier, décousu, n'offre aucun fil conducteur crédible, c'est un peu voyage en terre inconnue...

En termes de talent(s), ce groupe n'a pas du tout le profil d'un futur condamné. Pourtant, faute de régularité, il doit encore et toujours se méfier de ce qui se passe dans les profondeurs du classement.

Aujourd'hui, Cholet reçoit une Sig troisième du championnat avant d'enchaîner mardi à Bourg, le quatrième. Pas simple sur le papier, mais Horton et sa bande seraient bien inspirés d'éviter le zéro pointé. Surtout avant d'aller à Boulazac vendredi prochain. Chez le dernier de la classe, la pression serait tout autre...

Julien HIPPOCRATE
(avec S. B.).

Au complet. Pas de gros bobo à déplorer après le derby perdu au Mans. À l'exception de Blakes, Erman Kunter dispose d'une équipe au complet pour accueillir Strasbourg.

Quest France – Samedi 17 avril 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY